

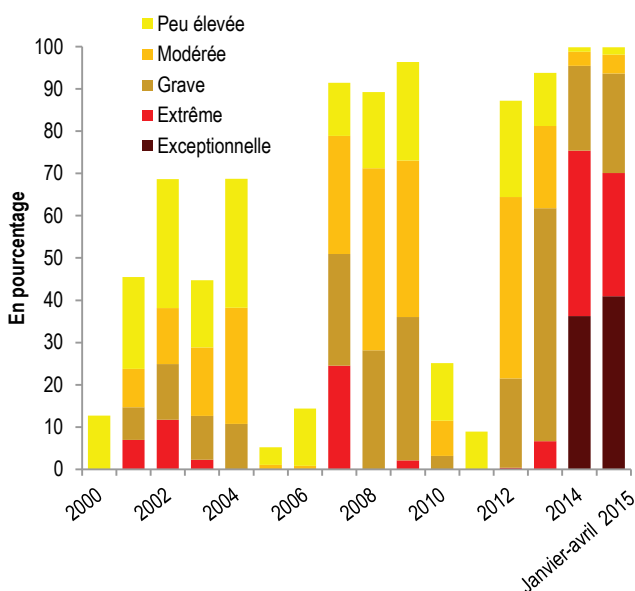
## AU MENU

→ La sécheresse en Californie : des répercussions jusqu'ici?

### Une sécheresse qui s'est intensifiée

Pour une quatrième année consécutive, plus de 85 % du territoire californien est touché à divers degrés par des conditions de sécheresse. La gravité de ces conditions s'est même accentuée en 2015, comme l'indique le graphique ci-dessous. Cela a notamment pour effet de relever les coûts d'exploitation à la ferme quant à l'approvisionnement en eau ou au pompage de l'eau. Ces conditions défavorables ont aussi comme effet de hausser la quantité des superficies agricoles inexploitées en raison du manque d'eau. Certains analystes estiment qu'environ 200 000 hectares ont été ainsi laissés en jachère en 2014 et que ces superficies pourraient s'accroître de 30 % en 2015.

#### PROPORTION DES SUPERFICIES SELON L'IMPORTANCE DES CONDITIONS DE SÉCHERESSE EN CALIFORNIE – MOYENNES ANNUELLES



Source : [The Drought Monitor](#); compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

### La Californie : un important fournisseur nord-américain de fruits et de légumes

Globalement, les ventes annuelles des entreprises agricoles de la Californie s'élèvent à 46 milliards de dollars américains, ce qui correspond à peu près à la production agricole canadienne. Le secteur des fruits et des légumes assure plus de 60 % de ces ventes. La Californie est en fait le plus important fournisseur du marché américain pour nombre de fruits et de légumes. En effet, en ce qui regarde, par exemple, les fraises, les citrons, les tangerines, les mandarines, les pêches, les amandes et les laitues, la production des États-Unis repose essentiellement sur la Californie, alors qu'une faible part seulement de la consommation américaine est importée.

### IMPORTANCE DE LA CALIFORNIE DANS LA PRODUCTION AMERICAINE DE CERTAINS FRUITS ET LEGUMES POUR LESQUELS UNE FAIBLE PART DE LA CONSOMMATION AMERICAINE EST IMPORTEE

	Part de la Californie dans la production américaine (2014)	Part des importations dans la consommation américaine (2013-2014)
Citrons	91 %	9 %
Tangerines et mandarines	80 %	23 %
Pêches	73 %	8 %
Fraises	91 %	13 %
Amandes	100 %	6 %
Brocolis	96 %	18 %
Carottes	83 %	15 %
Choux-fleurs	89 %	11 %
Céleris	95 %	6 %
Laitues	72 %	7 %

Source : [United States Department of Agriculture](#); compilation du MAPAQ.

En particulier, la Californie est le principal fournisseur des amandes importées au Québec, et ce, dans une proportion qui a atteint de 68 % à 97 % au cours des récentes années. Pour ce qui est des autres denrées énumérées dans le tableau, hormis les pêches, les citrons, les mandarines et les tangerines, les importations québécoises de produits frais ou réfrigérés étrangers viennent à 80 % ou plus des États-Unis, même si ce n'est pas nécessairement de la Californie.

De même, l'effet potentiel de la sécheresse californienne sur le prix de certains produits maraîchers aux États-Unis est une question d'intérêt pour les exportateurs québécois. Pour en prendre la mesure, mentionnons que les exportations québécoises de laitues et de carottes vers les États-Unis se sont élevées à plus de 50 millions de dollars en 2014<sup>1</sup>.

1. Selon le Global Trade Atlas; à titre d'information, les données disponibles indiquent 38 millions de dollars pour la laitue et 15 millions de dollars pour le groupe des « carottes et navets ».

### ***Des effets jusqu'à présent modérés sur les marchés***

Jusqu'à aujourd'hui, l'effet sur le prix au détail a été modéré pour l'ensemble des fruits et des légumes aux États-Unis. Par rapport à février 2014, les prix au détail ont augmenté de 0,2 % dans le cas des fruits frais et de 2,3 % dans le cas des légumes frais, selon l'United States Department of Agriculture (USDA)<sup>2</sup>. Différents facteurs ont atténué les pressions à la hausse sur les prix. Pour certains produits, par exemple les raisins, une hausse des importations américaines et la force du dollar américain ont contribué à ce résultat. De plus, la baisse du prix du pétrole a réduit le coût du transport des fruits et des légumes vers leurs marchés de consommation. Enfin, ce sont surtout des superficies consacrées au maïs, au riz et au coton qui n'ont pas été exploitées à cause du manque d'eau.

De façon générale, l'USDA projette une hausse des prix au détail de l'ordre de 2,5 à 3,5 % en 2015 aux États-Unis pour l'ensemble des fruits et des légumes frais, ce qui correspond à la moyenne historique. L'organisme souligne néanmoins que la hausse des prix pourra être plus élevée dans le cas des denrées qui sont issues principalement de la Californie et pour lesquelles les importations américaines sont peu importantes, comme celles qui sont décrites dans le tableau précédent. Notons que, pour les consommateurs canadiens, le repli du dollar canadien par rapport à la devise américaine implique un prix plus élevé pour se procurer les fruits et légumes des États-Unis, toutes choses étant égales par ailleurs. À titre d'information, au Québec, l'indice des prix à la consommation des fruits frais s'est accru de 2,8 % en 2014 et celui des légumes frais, de 5,3 %.

### ***Des coûts surtout pour la Californie, pour le moment...***

À l'heure qu'il est, c'est surtout la Californie qui absorbe les répercussions de la sécheresse, tout particulièrement les producteurs agricoles. Selon une étude de l'Université de Californie à Davis, les conséquences directes de la sécheresse pour le secteur agricole s'évaluaient à 1,5 milliard de dollars en 2014, sous la forme de pertes de revenus agricoles et de coûts supplémentaires pour le pompage de l'eau. Les coûts économiques totaux étaient estimés à 2,2 milliards de dollars pour la Californie, toujours en 2014, alors que les pertes d'emplois étaient évaluées à 17 100. Ces coûts totaux pourraient atteindre trois milliards de dollars en 2015, d'après l'un des auteurs de cette étude.

### ***Des risques à plus long terme***

L'USDA reconnaît que la sécheresse californienne représente un facteur de risque qui pourrait avoir éventuellement un effet majeur et prolongé sur le prix des fruits et des légumes aux États-Unis. Pour leur part, les prêteurs californiens se soucient de plus en plus de l'accessibilité de l'eau dans l'évaluation des dossiers agricoles.

Jusqu'ici, la production agricole californienne a suppléé au manque d'eau de surface par un recours accru aux réserves d'eau souterraine. On estime à 77 % la proportion du manque d'eau qui aurait été ainsi compensé en 2014, selon l'Université de Californie à Davis. Si cette avenue a permis de limiter les dommages à court terme, elle suscite aussi des inquiétudes, car elle hypothèque la disponibilité de l'eau à plus long terme. En effet, les nappes souterraines ne se régénèrent pas aussi rapidement. Par conséquent, si la sécheresse californienne devait se prolonger, elle pourrait avoir des répercussions plus importantes sur le marché nord-américain des fruits et des légumes.

Sources : <http://www.ers.usda.gov/topics/in-the-news/california-drought-farm-and-food-impacts/california-drought-farms.aspx>;  
<http://www.ers.usda.gov/topics/in-the-news/california-drought-farm-and-food-impacts/california-drought-crop-sectors.aspx>;  
[http://news.ucdavis.edu/search/printable\\_news.lasso?id=10978&table=news](http://news.ucdavis.edu/search/printable_news.lasso?id=10978&table=news);  
[https://watershed.ucdavis.edu/files/biblio/DroughtReport\\_23July2014\\_0.pdf](https://watershed.ucdavis.edu/files/biblio/DroughtReport_23July2014_0.pdf);  
<http://www.cNBC.com/id/102472848>.

2. Economic Research Service, United States Department of Agriculture (<http://www.ers.usda.gov/topics/in-the-news/california-drought-farm-and-food-impacts/california-drought-food-prices-and-consumers.aspx>) [avril 2015].